



La petite musique des psaumes

La clarinettiste Rose Bacot adapte des mélodies klezmer, issues du judaïsme d'Europe centrale, sur des contes hassidiques et des psaumes.

VIRGINIE LERAY



Entre découverte culturelle et incitation à prier autrement, son récital s'est parfaitement inscrit dans la proposition pastorale de Notre-Dame-de-Sion, à Paris.

Ce matin-là, sur l'horaire hebdomadaire de pastorale des élèves de seconde, Rose Bacot¹ fait vibrer tout entière la chapelle du groupe scolaire Notre-Dame-de-Sion². Sa clarinette pleure, tremble de colère, de peur, avant de basculer dans l'allégresse et de se mettre à chanter de joie... Une large palette d'émotions que le doigté de la musicienne, de formation classique, explore au gré de la chromatique du *klezmer*, musique juive d'Europe centrale, issue de la tradition hassidique.

Il y a vingt ans, la découverte de ces mélodies d'une intensité dramatique sans pareille a bouleversé la pratique instrumentale de Rose Bacot. Et, du même coup, transformé radicalement sa manière de prier : « *Le potentiel narratif de cette musique m'a amenée à l'associer aux contes de la sagesse hassidique, puis à la marier avec les psaumes. Ainsi, je mets ma musicalité au service de ma foi, et en particulier, d'une meilleure compréhension de notre héritage juif* », raconte l'artiste qui ponctue son récital d'explications



aux élèves, très impressionnés pour certains : « *Elle vit ce qu'elle joue. Comme si elle entraînait en transe ou comme si elle improvisait... Elle est tellement portée par sa musique, qu'elle transmet sa passion. En plus, les mélodies, leur tempo, leur tonalité collent parfaitement aux textes choisis, c'est impressionnant !* » admire Jules, élève de

seconde et choriste de la Maîtrise Notre-Dame-de-Paris, dont les éléments bénéficient d'une scolarité aménagée dans l'établissement. Matthieu, lui, a apprécié de « *découvrir qu'on pouvait prier autrement, en alternant la musique et les textes, prononcés en français mais aussi en hébreu, c'est-à-dire dans la langue que comprenait Jésus.* »

C'est dire si la prestation de Rose Bacot s'intègre bien dans le parcours de pastorale des élèves de Notre-Dame-de-Sion : « *Nous accueillons beaucoup de nouveaux venus en seconde. Nous commençons donc par leur faire découvrir le judaïsme afin de les initier au charisme de Notre-Dame-de-Sion, à travers l'histoire de ses fondateurs, les frères Ratisbonne, deux juifs convertis. La seconde partie de*

l'année est consacrée au christianisme. Le tout en proposant un maximum d'entrées culturelles et de témoignages de croyants qui sont les supports qui parlent le mieux aux jeunes », détaille Laurence Molin, responsable de la pastorale du lycée.

Voilà l'assistance transportée à Prague, en plein hiver...

Dans le même esprit que celui qui anime Rose Bacot, il s'agit donc de tisser des passerelles entre les religions monothéistes. Des membres de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame-de-Sion ont d'ailleurs accompagné l'artiste dans son immersion dans la culture hassidique, lui faisant rencontrer musiciens juifs et rabbins, l'aidant dans son apprentissage en autodidacte de la langue hébraïque ou l'orientant vers le centre de ressources et les cours du Service Information-Documentation Juifs et Chrétiens³. Au fil de son cheminement, Rose Bacot a été saisie par « *la dimension didactique du judaïsme où, pour Pessar'h par exemple, les familles organisent un véritable jeu de rôle pour retracer l'histoire de l'exil et de l'arrivée en Terre Sainte : le sage, le mécréant et l'enfant y dialoguent pour questionner l'essentiel* ». Une pédagogie qui soutient aujourd'hui sa pratique auprès



des scolaires, de toutes confessions. Mais l'artiste se produit aussi devant des publics très divers : dans des théâtres, des médiathèques, des bibliothèques et jusqu'au centre de recherches hébraïques de Troyes, à l'institut universitaire Rachi : « *Il y a toujours un échange fort avec l'assistance. Il se passe des choses. Cela m'émeut profondément de prier avec des juifs ou lorsque les enfants de leurs écoles finissent les versets des psaumes en hébreu, en chœur avec moi* », raconte Rose Bacot, soucieuse de « *faire tomber les barrières, de susciter un intérêt bienveillant pour l'autre, plutôt que la crainte* ».

C'est tout le message du conte d'Élie Wiesel, qu'elle et sa clarinette racontent, en réponse à une élève demandant pourquoi la musicienne ne s'est pas convertie à la religion juive. Voilà l'assistance transportée à Prague, en plein hiver, où un homme entreprend un lointain voyage en quête d'un trésor vu en rêve, pour finalement le découvrir, à son retour, caché dans sa maison : « *S'ouvrir à la richesse de la diversité participe à sa propre construction identitaire. Les juifs ne peuvent accepter que la transcendance de Dieu se soit manifestée dans un homme, le Christ. Ainsi interrogé, le mystère de l'Incarnation qui m'apparaissait avant comme une évidence, s'est révélé encore plus fondamental et magnifique pour moi* », commente Rose Bacot.

Écrin

C'est toute l'originalité de cette invitation musicale à une expérience spirituelle sensible : elle soutient une démarche théologique et éveille à la foi, aux questions authentiques. Comme si Rose Bacot, lorsqu'elle se met à danser autour de la clarinette basse dont la tessiture sert d'écrin à son psautier musical, convoquait le souffle de l'Esprit-Saint. « *Il est là et fait jaillir la vie, et ce chaque matin lorsque le klezmer accompagne ma prière quotidienne des psaumes.* » Un exercice spirituel en forme d'exutoire émotionnel, de lutte contre la mort et contre les épreuves. En effet, la clarinette de Rose Bacot chante aussi la souffrance suscitée par la disparition de son fils. Une douleur qu'elle confie parfois à son auditoire, convaincue que les jeunes

« vivent aussi des drames et qu'ils ont besoin d'une nourriture spirituelle solide, authentique, telle que le texte hébraïque originel, pour les accompagner dans leur cheminement vers eux-mêmes, ce qui est l'objet de chacune de nos vies. »

1. Le répertoire de Rose Bacot comprend des contes de la tradition hassidique comme ceux d'Élie Wiesel ou d'Isaac Bashevis Singer, portes d'entrées directes dans la culture juvaise ashkénaze, et quelque 35 psaumes mis en musique,

dont une moitié peut être énoncée à la fois en hébreu et en français. À l'attention des scolaires – primaire et secondaire –, elle conseille une séance d'une heure et demie minimum pour expliquer sa démarche en l'illustrant de contes et de psaumes. Elle se produit à Paris comme en province. CD, dates de concert et contacts sur son site internet : www.laclarinetteconte.com - Tél. : 06 87 44 65 10.

2. Adresse : 61 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006, Paris. Tél. : 01 44 32 06 70. Internet : www.sion-paris.fr

3. Centre de ressource international créé à la suite de la promulgation de *Nostra Aetate* par le concile Vatican II, et dirigé par la congrégation des Sœurs de Notre-Dame-de-Sion. Adresse : Sidic, 73 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Tél. : 01 43 25 56 20. www.sidic-paris.org

Un parcours pastoral sous le signe de l'ouverture à l'autre

Notre pastorale s'appuie sur le charisme de nos fondateurs et attache donc une grande importance à la religion des juifs qui sont nos ancêtres dans la foi. Cette démarche implique d'immerger les élèves au cœur du texte biblique », explique Sophie Lelasseux, adjointe en pastorale scolaire de Notre-Dame-de-Sion, à Paris. En 6^e, les élèves sont invités à découvrir le Christ à travers l'Évangile de saint Luc, dont les bénévoles de l'association « Chacun(e) raconte* » viennent mettre en mots des épisodes choisis. « *Des travaux d'illustration, l'apprentissage de versets tirés de ces séquences et un concours de crèches montrent aux élèves comment les chrétiens connaissent, partagent et reçoivent la joie* », détaille Sophie Lelasseux. Une découverte de la foi chrétienne poussée plus avant en 5^e où les Actes des Apôtres, de même qu'un pèlerinage de quatre jours à Rome, servent de support pour les préparations à la profession de foi et à la confirmation. Pour les deux dernières



Une réalisation présentée au concours de crèches.

années de collège, l'offre pastorale, allégée à une heure bihebdomadaire, privilégie la découverte de visages de l'Église d'aujourd'hui et de grandes figures bibliques. Un documentaire proposé par le diocèse de Paris et réalisé par des étudiants partis à la rencontre des communautés chrétiennes du monde, en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud, sert de fil rouge aux séances. La présentation de la vie de personnalités, telles que Mère Teresa, et une visite de la salle des Martyrs**, site géré par les Missions étrangères de Paris, prolongent cette découverte de l'œuvre des missionnaires en Orient. Retour aux textes, en 3^e, avec l'étude de grandes figures bibliques et une proposition de retraite à l'abbaye de Solesmes : « *Nous faisons réfléchir les élèves sur ces personnages qui sont le reflet de l'humanité pour leur apprendre le sens du pardon, de la justice, de l'épreuve* » Au lycée, pour cause d'arrivée de nouveaux élèves, les 2^{des}, après une sensibilisation au fait religieux, sont invités à redécouvrir l'histoire des fondateurs et donc à comprendre l'articulation des religions juive et chrétienne. Les élèves de 1^{er} poursuivent ce parcours de découverte religieuse en s'intéressant à l'islam puis au bouddhisme et à l'hindouisme. Globalement, les élèves plus âgés sont davantage invités à l'action et se voient proposer de brancarder à Lourdes, de participer à l'animation de la pastorale des 6^{es}. Une réflexion sur les enseignements de Vatican II les amène à prendre conscience de l'importance de l'engagement d'une manière générale et de l'engagement des chrétiens en particulier. Cette invitation à s'impliquer se concrétise en terminale : en petits groupes, ils mènent tout un travail de découverte d'une association caritative avec immersion sur le terrain, rencontres et interviews de membres, éclairages donnés par des religieux sur le sens des actions menées, et au final, mise en place puis réalisation d'un projet solidaire au bénéfice de cette association. **VL**

* Internet : www.conter-la-bible.net

** Adresse : 128 rue du Bac, 75007 Paris.

